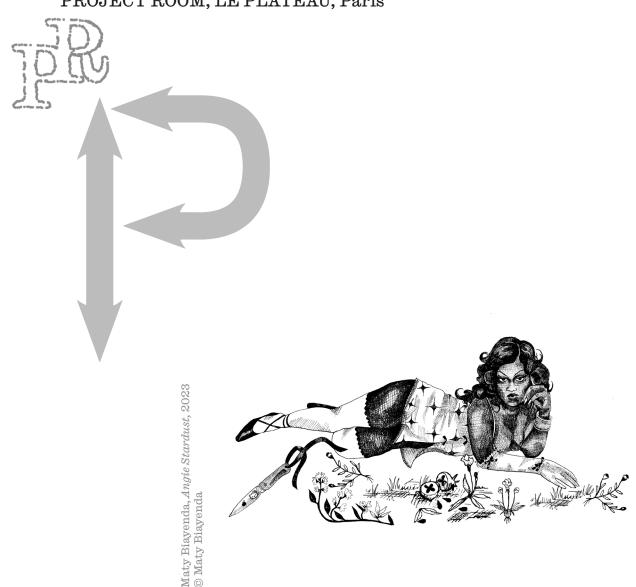
Maty Biayenda Le carrousel 25.09 - 02.11.25

Visite de presse Vernissage Visite commissaire artiste Commissariat

Mardi 23.09.2025, 17h30 Mercredi 24.09.25, 18h-21h Mercredi 01.10.25, 19h30 Maëlle Dault

PROJECT ROOM, LE PLATEAU, Paris



Du 25 septembre au 2 novembre prochains, le Frac Île-de-France présente, dans sa Project Room du Plateau, une exposition de Maty Biayenda intitulée Le carrousel. Pour cette Project Room, Maty Biayenda engage une série d'expérimentions esthétiques avec différents médiums : peintures sur toile ou bois, dessins sur papier ou imprimés sur tissus, dessin sur métal autour des figures du cabaret Le Carrousel.



Isabelle Fabre, responsable de la communication +33176211326 ifabre@fraciledefrance.com Lorraine Hussenot, relations avec la presse

+33 1 48 78 92 20/+33 6 74 53 74 17 lohussenot@hotmail.com

Le Plateau 22 rue des Alouettes 75019 Paris +33176211325

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau TRAM, de Platform, regroupement des Frac et du Grand Belleville.

Il était une nuit où Maty Biayenda naquit en Namibie en 1998.

Il était une nuit où elle vivait et travaillait à Paris.

Il était une nuit où après une formation aux Ateliers de Sèvres, elle sortit diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2023.

Il était une nuit où elle était actuellement en résidence à Artagon à Pantin.

Il était une nuit où d'origine franco-congolaise, Maty Biayenda menait une recherche sur la libération des corps noirs féminins et sur l'histoire des communautés de la nuit.

Il était une nuit où son travail constituait une archive visuelle des figures nocturnes et iconiques : des reines de beauté new-yorkaises des années 1980 aux artistes transformistes des cabarets parisiens comme Madame Arthur ou Le Carrousel, en passant par les images issues des magazines de charme.

Il était une nuit où mémoire intime et imaginaire collectif se mêlaient, entre figures réelles et fictives, brouillant les frontières entre passé et présent, réalité et représentation.

Il était une nuit où, faisant référence à une culture populaire de l'intime, Maty Biayenda nous invitait à repenser les normes qui façonnent nos sociétés.

Il était une nuit où en explorant les archives de la sororité transgenre, Maty Biayenda commença à intégrer à son travail les nombreuses figures des cabarets de la France d'après-guerre jusqu'à aujourd'hui, ainsi que celles des États-Unis des années 1980-2000, en référence au film *Paris is Burning* (1990).

Il était une nuit où Maty Biayenda vit ce film qui documente le Ballroom, une scène à New York dans les années 1980, où les communautés LGBTQ+ afro-américaines et latino-américaines s'affirmaient à travers des compétitions de danse et de mode.

Il était une nuit où suivant LaBeija et Octavia St. Lorent au Ballroom, ce film questionnait le racisme, la pauvreté, la transidentité et la quête de dignité.

Il était une nuit où les spectacles du Ballroom montraient la résistance et la créativité qui influencera durablement la culture queer et pop.

Il était une nuit où, bien avant les années 1980, Le Carrousel, cabaret créé en 1926 à Paris pour Joséphine Baker, était un lieu phare qui accueillait des performeuses telles que Galia Gazelle, Stella Patchouli, Suzy Wong, Pepa Darena, Hula ou Nancy Baker.

Il était une nuit où ces artistes, venues de divers horizons (Afrique, Antilles, Japon, Brésil, La Réunion) cependant minoritaires, ont néanmoins contribué à façonner des spectacles marqués par la transgression et la diversité.

Il était une nuit où Maty Biayenda choisi précisément de mettre en lumière les quelques figures afrodescendantes de ce cabaret.

Il était une nuit où le film Bambi montrait le parcours de l'artiste transformiste éponyme née en Algérie, et mettait en lumière l'histoire d'une personne trans construite à la fois dans la lumière des projecteurs du Carrousel et dans l'anonymat d'une carrière d'enseignante.

Il était une nuit où toutes ces histoires ouvraient des portes vers les pratiques actuelles du Drag, avec l'émission de télé-réalité française Drag Race créée en 2022, reprise de la mythique émission RuPaul's Drag Race diffusée aux États-Unis dès 2009.

Il était une nuit où toutes époques confondues, la douceur relative à ces lieux de performances, en tant qu'espaces de libertés non discriminatoires et ne relevant d'aucun type de normativité, a permis l'affirmation d'un soi multiple.

Il était une nuit où se vivre pleinement tel que l'on se ressentait devenait possible.

Le Plateau 22 rue des Alouettes 75019 Paris +33176211325 Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau TRAM, de Platform, regroupement des Frac et du Grand Belleville.

Il était une nuit où l'exposition $Le \ carrousel$ de Maty Biayenda s'est construite à partir de ces archives.

Il était une nuit où la déclinaison des médiums qui caractérisent son travail, — dessin, peinture, impressions du motif de la toile de Jouy sur de la soie, du coton, des silhouettes découpées dans du métal ou du plexiglas, des patchworks — offrait des possibilités combinatoires qui rencontraient ces icônes de la nuit.

Il était une nuit où ouvrir les portes et les rideaux de ces intérieurs clos et joyeux offrait un passage.

Il était une nuit où le spectacle et la sororité se mêlaient aux paillettes, aux perles, aux chaussures à talons compensés, aux coiffures exubérantes, aux cambrures des tailles fines, créant un univers où chaque détail respirait la liberté et la confiance.

Il était une nuit où les jarretières, les corsets, les jambes effilées et les attributs de la féminité du spectacle organisaient une communauté dont les identités singulières pouvaient s'émanciper. Il était une nuit où les frontières se redéfinissaient, où l'identité n'était plus une contrainte, mais une expérience fluide et libératrice.

Il était une nuit où l'invisibilité sociale pouvait se réinventer dans la démesure du spectacle.

Il était une nuit où elle dit: Today, I won't perform, I promise.

Il était une nuit où les séances de préparation et l'injonction à être sexy et à se donner en spectacle n'eut pas lieu.

Il était une nuit où le scintillement, la brillance des robes, la transparence des étoffes issues de l'imaginaire de Maty Biayenda supplantait l'objectivation et la sexualisation issues des images d'archives qui jalonnaient ses recherches.

Maëlle Dault



Project Room

La Project Room est le nouvel espace prospectif et expérimental du Frac qui prend place dans la dernière salle du Plateau. Elle offre la possibilité de restituer des projets de recherches, de diplômes, de bourses ou de résidences à des artistes français ou étrangers, habitant l'Île-de-France de préférence. Cette programmation réactive et flexible se construit également en dialogue avec les structures essentielles soutenant la création, et particulièrement la jeune création, mais aussi avec les écoles d'art et les universités franciliennes ou internationales.

Le Plateau 22 rue des Alouettes 75019 Paris +33 1 76 21 13 25 Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau TRAM, de Platform, regroupement des Frac et du Grand Belleville.